« AU FIL DU PAYS »

Les Paysages

De la Limagne des terres noires aux premiers contreforts de la chaîne des Puys, le Pays de Riom s'étend entre plaine et montagne offrant au regard une grande variété de paysages.

1- Des volcans en toile de fond

Une ligne bleue qui ondule à l'horizon et le décor est planté. A l'ouest, la perspective est fermée par les volcans endormis qui étendent sur le Pays de Riom leur ombre tutélaire. Situé aux portes du parc naturel des volcans d'Auvergne, dominé par la chaîne des Puys et la silhouette emblématique du Puy de Dôme, classé *Grand site national*, Riom et son pays s'inscrivent dans un cadre naturel remarquable qu'il faut contempler le soir embrasé par les feux du soleil couchant.

2- La grande Limagne

C'est à l'est que s'étend la Limagne des terres noires, *plaine aussi riante que fertile, […] ponctuée de fermes et de hameaux.* Souvenir de l'ancien lac, le *léman* primitif, ce bassin d'effondrement est rempli de sédiments qui font la renommée de son terroir, l'un des plus riches de France. Il faut la découvrir, si verte et si dorée, vibrante sous le soleil de l'été. Et si le vert des cultures de maïs a remplacé celui des prés, la vision qu'elle offre aujourd'hui d'un point de vue élevé, depuis le sommet de la tour de l'Horloge, de Riom n'est cependant pas si éloignée de celle d'autrefois.

3- Les coteaux

L'effondrement progressif du fossé de la Limagne et la surélévation du plateau des Dômes ont mis en évidence un glacis de roche dure : la faille de Limagne. Les sols marno-calcaires sont propices à la culture de la vigne. Les vallons d'Enval, creusés dans les granites, possèdent une chênaie thermophile où se cache une espèce protégée le lys martagon ; elle revêt aussi, grâce à des lépidoptères variés, un intérêt entomologique. Le plateau de Mirabel abrite une végétation très riche et en particulier de nombreuses variétés d'orchidées.

4- Une eau vagabonde

Dense et complexe, le réseau hydrographique a deux origines : des rivières comme la Morge, l'Ambène et le Sardon, dont les sources se situent sur le plateau granitique, au pied de la chaîne des Puys, et des résurgences qui apparaissent au pied de la faille qui longe la Limagne. Ce sont de petits torrents qui dévalent des gorges avant d'atteindre la dépression de la Limagne où leur débit ralentit. Chargés en alluvions, ils changent souvent de tracé et se scindent en plusieurs bras qui prennent des noms différents selon les lieux qu'ils traversent.

5- Une coulée verte

Les rivières forment un cordon boisé. La végétation, qu'elle soit arborescente ou buissonnante, donne son identité au cours d'eau en l'imposant dans le paysage. La ripisylve suit les méandres de la rivière. La plupart du temps, elle n'est pas uniforme ; ses variations, parfois même ses ruptures animent le paysage. La variété végétale donne une structure spatiale complexe. Cette végétation des rives s'organise selon un système de strates superposées allant des grands arbres aux plantes herbacées en passant par les arbustes ou arbrisseaux qui se côtoient et s'imbriquent.

6- Un jardin potager

A la périphérie de Riom et des bourgs alentour, les cultures maraîchères et fruitières et leur réseau d'irrigation lié à la gestion de l'eau quadrillent le paysage. A Riom, *La Petite Provence,* reste le paradis des jardiniers tandis que le quartier du *Couriat*, au pied de la colline de *Mirabel,* a perdu ses arbres fruitiers dans les années 1980 au profit d'une urbanisation de type pavillonnaire. A Marsat, les jardins potagers ont remplacés les jardins du prieuré.

7- Un paysage urbain contrasté

A Riom, capitale administrative et judiciaire de l'ancienne Auvergne, le paysage urbain porte non seulement l'empreinte des magistrats qui l'on façonnée, mais aussi les marques de la ruralité. A celui qui parcourt ses rues sans à priori, Riom, ville de contraste, révèle en effet, dans les quartiers des Tanneries et du Marthuret un habitat plus modeste, maisons de laboureurs et de vignerons, souvent précédées de la treille, témoignages de la vie en osmose avec le pays alentour.

Le Pays au fil des siècles

Constitué dans la mouvance de la capitale de l'ancienne Auvergne, le Pays de Riom se définit par les échanges constants entre ville et campagne, échanges qui les ont façonnées et enrichies l'une comme l'autre.

1-Une occupation ancienne

La zone de coteaux où s'est développée Riom joue très tôt un rôle attractif pour les hommes, comme le prouve la découverte de matériel préhistorique. Le pays se situe au carrefour de deux grandes voies de circulation propices aux échanges, la route nord-sud, qui suit la vallée de l'Allier, et celle est-ouest, qui conduit au littoral océanique. Le menhir de La Varenne à Riom et celui de Pessat-Villeneuve sont des témoignages de cette période où les pierres levées marquaient la limite de certains territoires. D'autres mégalithes, vestiges de *tumulus,* ont disparu comme les dolmens du Puy-Griot à Ménétrol, et de Saint-Jean-d'en-Haut à Enval, intégré à la maçonnerie du sanatorium.

2-Une terre attractive

A l'époque gallo-romaine le bourg arverne de *Ricomagum* (le riche marché) devient le *Vicus Ricomagensis* et jouit d'une position avantageuse sur la *via Claudia* reliant *Augusto-Nemetum* (Clermont) à *Avaricum* (Bourges). C'est alors une agglomération à vocation agricole sans fortifications connues qui deviendra à la fin du IVe siècle le siège d'une vaste paroisse primitive. Aucun vestige de cette époque n'est visible dans la ville ancienne mais le peuplement gallo-romain est attesté par la présence de *villae* dans la campagne proche comme celles du Couriat et de Layat récemment découvertes**.**

3-Diffusion du christianisme

Le IIIe siècle voit le début de l'évangélisation et la création des premières communautés chrétiennes dans la région de Clermont, grâce à l'évêque saint Austremoine. Puis, favorisé par les implantations monastiques, le christianisme se répand dans les campagnes à partir des bourgs, avec la création du réseau des paroisses. Dès le VIe siècle le culte de la Vierge est attesté à Marsat et parallèlement le culte des saints se développe, comme à Riom, où le pèlerinage sur les reliques de saint Amable assure la prospérité de la cité.

4-Naissance d'une capitale

Capitale des Terres royales d'Auvergne dès le XIIIe siècle, Riom acquiert des fonctions administratives qui s'ajoutent aux fonctions commerciales et religieuses qui faisaient déjà sa renommée. La ville connaît alors le temps des apanages, ceux d'Alphonse de Poitiers, de Jean de Berry, puis des Bourbon. Durant ces époques de mutations urbaines, le pouvoir des bourgeois s'affirme grâce à la charte de franchise concédée par Alphonse de Poitiers en1270. Ils édifient alors en 1391, au cœur de la cité, leur beffroi, la tour de l'Horloge, symbole des libertés communales.

5-Les vues de Revel

Vers 1450, l'*Armorial* de Guillaume de Revel répertorie les possessions de Charles de Bourbon, duc apanagiste d'Auvergne et présente des vues des villes et des bourgs, ainsi que les armoiries de ses vassaux. Il nous dévoile la première image de Riom, et nous révèle une ville aux toits rouges ceinte de murailles, dominée par le palais ducal, l'abbaye Saint-Amable et le beffroi symboles des trois pouvoir présents dans ses murs. Il nous offre aussi la vision oubliée d'une série de lieux du pays riomois : le fort de Saint- Bonnet y figure, ainsi que le fief de Bourrassol à Ménétrol dominé par une tour et un petit château, Mozac et son église entourée d'une vaste enceinte, Marsat et ses fortifications déjà en partie ruinées.

6-La protection royale

Après l'apanage des Bourbon, la ville de Riom et le duché d'Auvergne reviennent à titre viager à Louise de Savoie, mère de François Ier, puis définitivement à la couronne de France en 1531. La ville royale est florissante. François Ier lui confirme ses anciens privilèges et installe à Riom les principales juridictions royales qui siègent alors dans le palais ducal. Ainsi la salamandre du roi se retrouve-t-elle en majesté sur la tour de l'Horloge, et sur la maison dite des Consuls mais aussi, bien cachée à Marsat, qui se souvient ainsi de la visite du roi, en 1533.

7-Le XVIIe siècle

Suite à la Contre-réforme, plusieurs communautés religieuses s'installent à Riom dont les Génovéfains et les Visitandines aux faubourgs de la Bade et de Mozac et les Carmes au faubourg de Clermont. Les pères de l'Oratoire sont à l'origine de l'un des établissements scolaires les plus importants de l'Auvergne qui forme l'élite intellectuelle riomoise. Au XVIIIe siècle, le jeune Marivaux l'a sans doute fréquenté et de grandes figures de l'histoire comme le ministre de la marine Malouet, les conventionnels Soubrany et Romme en ont été les élèves.

8-Le siècle des Lumières

Au XVIIIe siècle, un vaste programme urbanistique et architectural change considérablement la physionomie de Riom. La ville close du Moyen Age s'ouvre sur l'extérieur, démolissant ses fortifications et aménageant *le tour de ville* (1780) promenade plantée d'arbres. La fin du siècle voit la réalisation de deux ensembles prestigieux : la porte de Layat aussi

appelée rampe de Chazerat (1782) favorisant l'accès à la ville et la place de la Fédération (1793), place en hémicycle conçue autour d'une halle au blé.

9-La capitale judiciaire
A la Révolution, Riom perd son titre de capitale de l'Auvergne mais reste jusqu'à nos jours capitale judiciaire étendant sa juridiction sur les quatre départements. Pour montrer l'enracinement de la justice dans la ville l'emplacement choisi pour la cour d'appel est celui du palais ducal, lieu du pouvoir et siège des tribunaux depuis François Ier. Pour cet édifice emblématique l'architecte Degeorge s'inspire du palais Farnèse et des palais romains de la seconde Renaissance. L'ensemble qui intègre la Sainte-Chapelle est, au XIXe siècle, l'un des grands chantiers du centre ancien avec celui de la maison centrale.

10-De nouvelles communes
Les communes telles que nous les connaissons sont issues de la Révolution. Elles sont parfois calquées sur les anciennes paroisses ou regroupées afin de ne former qu'une seule commune. Certaines sont créées au XIXe siècle. En 1869, La Moutade, Cellule et Le Cheix-sur-Morge se séparent pour devenir trois communes distinctes tandis que la nouvelle commune d'Enval naît en 1874 du regroupement de Saint-Hippolyte et de la partie orientale de Saint-Genès. Quant à Malauzat, à l'autre extrémité, c'est seulement en 1928 qu'elle devient chef-lieu de commune.

11-« Les années Clémentel »
Le début du XXe siècle porte l'empreinte d'Etienne Clémentel, maire de Riom de 1904 à 1935 avec la restauration de l'hôtel de ville (1910), la construction de la poste (1913), de logements tels que la cité Clémentel (1933) et la modernisation de l'hôpital de Riom. Enval lui doit la création d'un sanatorium aujourd'hui centre hospitalier qui porte son nom. De l'amitié de l'ancien ministre avec Rodin restent plusieurs œuvres du sculpteur : *La Jeune mère* au musée Mandet et la *Gallia vitrix*, portrait de Camille Claudel à l'hôtel de ville de Riom ainsi que trois bustes d'Etienne Clémentel, l'un à Enval au sanatorium et deux à Riom dans la cour de la mairie et au musée Mandet.

12-Le procès de Riom
Dernier grand procès politique de l'histoire de notre pays, il se tient du 19 février au 11 avril 1942. Devant la cour suprême de justice, tribunal d'exception créé pour l'occasion par le gouvernement dit de Vichy, comparaissent les hommes de la IIIe République responsables présumés du désastre de 1940 : Blum, Gamelin, Daladier, La Chambre, Jacomet. D'accusés, les hommes du Front populaire deviennent accusateurs du régime en place ; le procès tourne à la confusion et fini par être suspendu sur pression des Allemands. Bien souvent, dans la mémoire collective, Riom reste la ville du procès de Riom tant cet évènement de la Seconde Guerre mondiale a marqué les esprits.

13-Des communes résidentielles
Après la Seconde Guerre mondiale, avec le développement des transports et la démocratisation de l'automobile les anciens bourgs à vocation agricole ou viticole du pays riomois évoluent dans les années 1960 en zone résidentielle. A côté du noyau ancien resserré autour de son église se développe, sur un parcellaire encore rural, une urbanisation de type pavillonnaire. Au sud, le cas de Ménétrol, dans la sphère d'attractivité de Clermont-Ferrand, est assez significatif. La proximité de Riom favorise aussi cette extension ; c'est le cas de Mozac, Marsat, Enval ou Saint-Bonnet. Le phénomène atteint plus tardivement les communes du nord.

14-Un élan culturel
A partir des années 1980, consciente de la richesse de son secteur sauvegardé et soucieuse de la préservation et de la mise en valeur du patrimoine dans sa diversité, Riom se donne les moyens d'une véritable politique culturelle en structurant les services existants musées et bibliothèque et en en créant de nouveaux comme les Archives communales et le service d'Animation du patrimoine. Ainsi elle devient l'une des premières *Ville d'art et d'histoire* de France et la seule d'Auvergne durant longtemps. Son rayonnement dans le domaine culturel lui permet alors de jouer un rôle non négligeable dans le paysage régional.

15-Riom Communauté
Créée en 2000, cette communauté de communes proche de Clermont-Ferrand, capitale régionale, est, avec sa population de près de 32 000 habitants, la plus importante du département du Puy-de-Dôme. Elle se compose de onze communes rassemblées autour d'un même projet qui a donné naissance en 2005 au *Pays d'art et d'histoire de Riom*. Si le rayonnement de Riom, ancienne *Ville d'art et d'histoire,* n'est plus à démontrer il ne doit pas occulter la richesse née de la variété du patrimoine architectural, naturel et paysager des localités qui l'entourent et qui l'ont accompagnée au cours de son histoire.

D'un lieu à l'autre

Patrimoine naturel et paysager, patrimoine architectural et muséal, culture urbaine et culture rurale, le pays de Riom propose des découvertes insolites au cœur d'un territoire en pleine vitalité.

1-L'eau en cascade

Dans *Mont-Oriol (*1885-1886), Guy de Maupassant évoque Enval et la cascade du *Bout du Monde* où les curistes *venaient attirés par la réputation des gorges de ce bout de vallon étrange, ouvert sur la grande plaine d'Auvergne et finissant dans une crevasse sauvage et superbe, pleine de rocs éboulés ou menaçants, où coule un ruisseau qui cascade sur les pierres géantes …*Comme hier, le site reste pittoresque et la promenade romantique sur le sentier ombragé qui surplombe la cascade et la plaine de la Limagne, puis serpente le long de l'Ambène.

2-Aux sources de Saint-Genès

Alimentées par les eaux profondes qui transitent depuis Volvic sous des coulées volcaniques, des résurgences apparaissent à Saint-Genès-l'Enfant sur la commune de Malauzat. Là naissent de multiples sources et ruisselets au débit constant peu sensibles à l'étiage. Dans un enclos proche de la pisciculture appelé *La chapelle des eaux*, se faisait le partage des eaux. Un ensemble de bassins et de vannes permettait la répartition entre l'abbaye de Mozac et la ville de Riom desservant ainsi fontaines des villes et fontaines des champs.

3-Villages vignerons

Si l'eau est omniprésente sur le territoire du pays riomois, le vin est aussi très bien représenté. La culture de la vigne colonise les versants ensoleillés. Les coteaux offrent le charme de leurs bourgs vignerons resserrés sur les buttes où blottis au creux des pentes. Marsat et Enval, à l'ouest, cultivent le souvenir de leur passé vigneron, Ménétrol, au sud, et au nord, Saint-Bonnet-près-Riom, en pays Brayaud, continuent de faire vivre les traditions viticoles avec le chateaugay et le madargue**.**

4-Villages de plaine

Ménétrol, Pessat-Villeneuve, Le Cheix-sur-Morge, La Moutade et Cellule, villages aux toits rouges à tuiles rondes et aux façades soulignées de génoises, présentent aussi de belles maisons de bourg à toiture à pentes raides et tuiles plates qui annoncent le Bourbonnais. Les fermes, souvent à cour fermée, sont vouées à la polyculture et à l'élevage. Certaines concentrent sous la même ligne de faîtage les principaux bâtiments de l'exploitation : le logis, la grange et l'étable.

5-Domaines de Limagne

A l'écart des routes, semés comme des confettis sur la plaine, les domaines de Limagne se cachent dans les arbres. Ces propriétés à vocation agricole regroupaient autrefois les membres d'une famille élargie. Pour les propriétaires, la maison des champs était alors le complément de la résidence citadine. La typologie est variée, mais les constantes restent : le pigeonnier, l'allée d'arbres qui conduit au domaine et le portail qui en marque l'entrée, le parc et sa clôture qui accompagnent et isolent la maison de maître, laquelle se distingue par son volume, sa toiture, une architecture soignée, un matériau choisi et une recherche dans le décor.

6-Sculpture romane

L'abbatiale Saint-Pierre de Mozac est renommée pour la richesse de son programme sculpté. Parmi les chapiteaux du XIIe siècle, ceux de la nef et des bas-côtés offrent une grande diversité de thèmes issus de l'Ancien Testament : *Jonas et la baleine*, *Tobie et le poisson*, *Samson et le lion*. D'autres représentations *dragons, griffons*, *centaures*, puisent au répertoire antique. Deux chapiteaux de l'ancien chœur roman, les *Éphèbes dans des feuillages*, et les *Saintes femmes au tombeau* sont déposés dans la nef ; un autre, les *Quatre anges et les quatre vents*, dans le chœur.

7-Un ancien prieuré ou Culte marial

Fondé au VIIe siècle sur des reliques de la Vierge, le prieuré de Marsat est un monastère de femmes qui relève au IXe siècle de l'abbaye de Mozac, puis à partir de 1095 de celle de Cluny. L'église a la particularité d'avoir deux nefs prolongée par deux chœurs. Celle du nord, à l'origine destinée aux moniales remonte au XIe siècle et son chœur carré du XVIe siècle abrite une Vierge romane en majesté. La nef sud accolée à la précédente à la fin du XIIe siècle est réservée aux paroissiens.

8-Les fastes du gothique

Construite de 1395 à 1403 par Hugues Foucher, la Sainte-Chapelle est le seul vestige encore en place de la résidence riomoise de Jean de Berry. Cette adaptation libre du modèle de la Sainte-Chapelle royale de Paris présente une nef unique de quatre travées, un chœur à trois pans, et deux oratoires. Elle est construite dans le style gothique flamboyant qui règne à l'époque : réseau décoratif des baies aux lignes sinueuses illuminé par les vitraux du XVe siècle, élan vertical des moulures prismatiques, élégance des voûtes à pénétration et suppression du chapiteau.

Hôtels particuliers

9- La Renaissance

Si côté rue, Riom est une ville du XVIII[e] siècle, côté cour c'est pour l'essentiel une ville de la Renaissance qui se révèle. Sur un parcellaire en lanière d'origine médiévale se déploient des hôtels particuliers où se succèdent la boutique qui dicte la largeur de la parcelle, la cour qui reçoit les circulations verticales et horizontales, le logis où l'on habite, et enfin le jardin pour l'agrément. Le décor se concentre essentiellement dans les cours des hôtels Guymoneau, de Cériers et Arnoux de Maison Rouge, plus rarement en façade, maison dite des Consuls ou maison Soubrany.

10- Le XVIII[e] siècle

Si l'hôtel Dufraisse du Cheix (1709), actuel musée Mandet, apparaît comme un exemple rare d'hôtel entre cour et jardin sur le modèle parisien, plusieurs hôtels particuliers ont été édifiés au XVIII[e] siècle, et possèdent, pour certains, d'exceptionnels décors intérieurs. Les façades des demeures riomoises du siècle des Lumières, réalisées pour la plupart dans le cadre des grands travaux d'alignement, donnent à la rue l'aspect d'un décor de théâtre. Ferronneries et menuiseries en font le charme et apportent à une architecture relativement austère une note de fantaisie non négligeable, comme un grain de folie en façade.

11- Baroque et rococo

Du XVII[e] siècle, siècle de ferveur religieuse, qui a vu le développement des couvents, le pays de Riom conserve de beaux ensembles sculptés tels que les boiseries de Saint-Amable (1687), ou encore les retables des églises de Marsat et de Saint-Bonnet-près-Riom de la seconde moitié du XVII[e] siècle. Les autels en marqueterie de marbre avec leurs tabernacles en bois doré du XVIII[e] siècle, des églises Saint-Amable de Riom et Saint-Pierre de Mozac illustrent magistralement l'art rococo. A Riom, la fontaine d'Adam et Eve et le portail de l'hôtel de Rocheverd constituent de remarquables témoignages de la sculpture baroque.

12- Demeures de plaisances

Demeures privées, on ne peut les visiter, mais elles se laissent deviner derrière de hauts-murs, apprivoisant l'eau au milieu des frondaisons ; ce sont les *folies* ou demeures de plaisance construites par des notables, magistrats ou marchands, sur les coteaux ensoleillés au sud et à l'ouest de Riom ou parfois à sa périphérie immédiate comme le château de Bardon ou le pavillon Dumesnil. En investissant la campagne, elles lui apportent une touche d'urbanité ; ainsi *l'Enclos de Marsat*, ou les châteaux de Saint-Genest-L'Enfant à Malauzat, de Mirabel à Riom, de Portabéraud à Mozac dit aussi la *Folie Mercier* qui, seul, ouvre ses portes au visiteur.

13- Eglises du XIX[e] siècle

On sait que le Moyen Age a vu la construction de nombreuses églises mais on oublie bien souvent que le XIX[e] siècle est aussi une époque de renouveau religieux. Sur le territoire du pays de Riom les églises d'Enval, du Cheix-sur-Morge et de Pessat-Villeneuve se rattachent au néo-gothique, celle de La Moutade est un bel exemple de l'architecture néoclassique. Quant à l'ancien petit séminaire de Cellule, il constitue un intéressant ensemble architectural de la fin du XIX[e] et du début du XX[e] siècle.

14- Patrimoine industriel

L'activité industrielle s'est manifestée à Mozac, à Saint-Martin-les-Riom, avec d'abord une filature de chanvre puis une usine de lave émaillée qui a acquis sa renommée grâce aux tables d'orientation et à la fabrication en série des bornes Michelin. Cette technique mise au point au XIX[e] siècle grâce au comte de Chabrol-Volvic est encore de nos jours un artisanat d'art typique du territoire. A Riom, dans le quartier de la Gare, fondée en 1883 grâce à Eugène Rouher, ministre de Napoléon III, la manufacture des tabacs, classée Monuments Historiques est un exemple d'architecture industrielle réhabilitée.

15-Protection et mise en valeur

Le secteur sauvegardé de Riom, créé en 1967, est tout naturellement délimité par les boulevards qui ont remplacés les anciens remparts. D'une superficie de 29 hectares, il comprend le centre historique. Le Plan de sauvegarde et de mise en valeur approuvé en 2000 permet de préserver et de mettre en valeur le patrimoine architectural de la capitale de l'ancienne Auvergne. Proche de la ville-centre, Mozac reconquiert peu à peu son identité autour des vestiges de son abbatiale et au fil de ses ruisseaux grâce à une Zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager créée en 2006.

D'un patrimoine à l'autre

Patrimoine des églises, patrimoine des musées, objet de culte et de dévotion, objet mobilier conçu pour la délectation, livres pour l'érudition, maquettes pour la médiation, vestiges d'hier et collections d'aujourd'hui, le passé se conjugue au présent.

Les deux visages de Marie

1-Vierge romane

L'Auvergne est célèbre pour ses Vierges romanes en majesté, figures emblématiques au visage impassible et aux mains démesurées. Si la statue reliquaire de Notre-Dame de Marsat n'échappe pas à la règle, elle s'en distingue cependant : au lieu d'être assise sur un trône, elle repose sur un simple coffre. En bois peint, elle a été noircie et dorée au XIXe siècle. Vêtue d'une tunique et d'un manteau aux plis en U, elle présente sur ses genoux l'Enfant Jésus au visage d'adulte.

2-Vierge gothique

La Vierge à l'oiseau s'inscrit dans la lignée des Vierges de tendresse qui se multiplient à partir du XIIIe siècle. La Vierge en pied porte l'Enfant sur son bras gauche ; celui-ci tient un oiseau dans ses mains. L'œuvre illustre un épisode de l'Evangile de Thomas l'Israélite qui reconnaît à l'Enfant Jésus le pouvoir de donner la vie par son souffle à des oiseaux en terre. La datation retenue est la fin du XIVe siècle et la qualité de la sculpture rend plausible l'hypothèse souvent avancée, d'un artiste de l'entourage du duc de Berry.

3-Maquettes à toucher pour comprendre

Le Pays de Riom dispose d'une collection de maquettes tactiles repartie en six lieux dont Marsat. A Riom, elles sont présentées dans les sites qu'elles représentent, à la tour de l'Horloge, à la Sainte-Chapelle, à l'hôtel de ville, à Saint-Amable et à l'office de tourisme, place de la Fédération. La démarche est novatrice. Riom est la seule ville de France à présenter un tel ensemble. Cette action développée année après année témoigne de la volonté de faire découvrir au plus grand nombre, et notamment au public aveugle et malvoyant, le patrimoine architectural du territoire.

4-Trésors des bibliothèques

Le fonds patrimonial des bibliothèques intercommunales est constitué d'une centaine de manuscrits, dont onze incunables et d'une importante collection de reliures contemporaines. Dans une volonté d'unir le passé des tanneries riomoises au présent des beaux livres, la bibliothèque s'est dotée d'un fonds de bibliophilie contemporaine. Il compte 400 ouvrages dont près de 80 reliures de création et plusieurs dizaines de livres-objets**.** La biennale *Riom-Reliure-Rencontre* a pour vocation de faire connaître la reliure contemporaine et favorise les échanges entre créateurs et grand public.

Tradition et modernité
Les trois musées labellisés « *Musée de France* » de Riom Communauté

5-Musée Francisque-Mandet

Fondé en 1859 par Francisque Mandet, installé dans un hôtel particulier du XVIIIe siècle le musée présente trois collections. La première, réunie par la Société des amis du musée, est une collection d'amateurs éclairés du XIXe s. Elle a été complétée par la collection Richard, offerte en 1979, qui a permis l'ouverture de 20 salles consacrées aux arts décoratifs, de l'Antiquité au XVIIIe siècle. Aujourd'hui, le musée est reconnu pour sa collection d'orfèvrerie contemporaine et se distingue par l'excellence de ses expositions temporaires.

6-Musée régional d'Auvergne

Créé grâce à Pierre Sabatier, ce musée inauguré en 1969 est l'un des derniers de France à conserver sa présentation d'origine imaginée par Georges-Henri Rivière. Il met en scène grâce aux objets des savoir faire et des modes de vie aujourd'hui disparus. Les travaux des champs tiennent une large place ; le cadre de vie est évoqué à travers l'intérieur auvergnat et l'art religieux populaire grâce à la collection Douissard. Son ambition est aussi d'être le reflet de l'Auvergne d'aujourd'hui et de ses habitants.

7-Musée lapidaire de Mozac

A l'ombre de l'abbatiale Saint-Pierre, le musée lapidaire fondé en 1950 par l'abbé André Douissard et Pierre Sabatier, conserve plus de 300 éléments sculptés découverts pour la plupart remployés dans les murs de l'église gothique, aux abords du bâtiment ou dans ses dépendances. Les chapiteaux figurés, les corbeilles feuillagées et les éléments décoratifs tels que les modillons à copeaux permettent d'imaginer la richesse du décor sculpté de l'époque romane. Sa visite complète celle de l'église, de la crypte et de la cour du cloître.

Formes et matériaux

Pays de langue d'oc et de droit écrit romain à la lisière des deux cultures, empruntant à l'une comme à l'autre, le cœur du Pays de Riom, balance entre nord et midi.

1- Un carrefour d'influences

Les églises de Riom présentent un panorama assez complet de l'art du Moyen Age et mettent en lumière les influences qui ont traversé le pays, puisque se côtoient : l'architecture romane de la chapelle Saint-Don, le roman tardif et les premiers balbutiements du gothique du nord de l'église Saint-Amable et le gothique flamboyant de la Sainte-Chapelle connue aussi pour ses verrières. L'église Notre-Dame du Marthuret est l'exemple le plus septentrional du gothique languedocien et conserve la fameuse Vierge à l'oiseau.

2-Les deux couleurs de la pierre

Si les villes d'Auvergne apparaissent sombres, c'est à cause de la pierre de Volvic, aussi appelée andésite, matériau d'origine volcanique exploité à partir du XIIIe siècle et mis en œuvre de façon remarquable à Riom. Là, du fait de la résistance de ce matériau, les volées d'escalier sont plus déliées qu'ailleurs et les décors sculptés gardent toute leur fraîcheur. Mais d'autres matériaux sont à découvrir comme l'arkose blonde, grés utilisé à l'époque romane, et le calcaire qui prête la douceur de son grain aux corbeilles des chapiteaux.

3- Des toits variés

Certains, à pente douce couverts de tuiles rondes et soulignés de génoises nous parlent du midi ; d'autres, à pente raides reçoivent des tuiles plates et évoquent des contrées septentrionales ; d'autres encore, plus urbains, sont des toits en pavillon à quatre pentes ou des toits brisés dits *à la Mansart* combinant la pente raide souvent couverte d'ardoise et la pente douce qui arbore la couleur de la terre cuite ; si les flèches des églises coiffent les clochers et dominent villes et villages, des dômes venus d'Italie, toitures plus insolites en terre auvergnate, les accompagnent parfois ; tous, vus d'en-haut égaient le paysage.

4-Maison vigneronne

La maison vigneronne, présente aussi bien sur les coteaux qu'au cœur de Riom, offre de multiples visages. Maison de plan massé, elle se développe en hauteur et superpose la cave, le cuvage et l'habitation précédée d'un perron. Le palier, appelé *estre*, galerie couverte par le débord de la toiture et reposant sur un poteau de bois, sert au séchage des denrées. Sous l'escalier on ménage un réduit pour les lapins, pour la chèvre ou une soue pour le cochon.

5-Tonne de vigne

Petite construction le plus souvent de plan carré située au milieu des vignes, la tonne parsème les coteaux. Son usage est ponctuel, elle sert à entreposer du matériel, à s'abriter en cas de mauvais temps, à se reposer en prenant son repas et, au moment de la taille des sarments en hiver, à se réchauffer auprès d'un feu. Certaines pourvues d'une cheminée permettent un séjour prolongé. D'autres sont associées à un pigeonnier. Bien souvent isolées de leur contexte viticole, on les découvre encore sur les coteaux de Madargues, Ronchalon ou Mirabel. A Riom, le quartier des Charmettes conserve le souvenir des *paradis*, version urbaine de la tonne de vigne.

6-Pigeonnier de Limagne

L'élevage du pigeon a connu en Limagne un essor particulier propre aux pays céréaliers. La fiente ou colombine était utilisée comme engrais. La typologie des pigeonniers limagnais est variée : le pigeonnier commun à deux ou trois niveaux généralement en moellons sur une base carrée, le pigeonnier à pans de bois de forme cubique sur pilotis et le pigeonnier-porche servant d'accès aux domaines agricoles à cour fermée. Ce dernier, souvent appelé colombier, est le corollaire de la maison de maître.

7-Tannerie de Riom

Ses origines remontent sans doute au XIIIe siècle époque où le climat économique est favorable à son implantation. Place d'argent et lieu de marché, Riom est proche des zones d'élevage et des forêts de chênes dont le tan est indispensable à la tannerie. L'eau provient d'un bras de l'Ambène dérivé à l'intérieur des fortifications. La qualité des cuirs de Riom est reconnue et appréciée ; elle venait de la *bonté* des eaux vives de l'Ambène. Prospère dès le XIVe siècle, la tannerie périclite au XVIIIe siècle en raison de taxes sur les cuirs. La dernière tannerie ferme en 1961. Tout au long du ruisseau, le souvenir de cet artisanat reste bien présent.

Tradition, saveur et savoir faire

Parcourir le pays, découvrir des couleurs, des ambiances, des parfums. Flâner et goûter aux saveurs les plus rustiques et aux douceurs les plus délicates. Ecouter-voir. Aimer une terre de contraste et les multiples facettes de son patrimoine.

Fêtes et rites

1-Procession à Riom

Tous les 11 juin ou le dimanche qui suit, la procession de la *Saint-Amable* rassemble les pèlerins derrière la châsse du saint patron de Riom portée par les *Brayauds* en habit blanc de vigneron. Si la tradition des rubans bénis a disparu, la roue de fleurs, autrefois roue de cire offerte à Notre-Dame de Marsat, accompagne toujours la procession. L'enroulement de la chandelle sur elle-même et la date de la fête proche du solstice d'été évoquent la résurgence probable d'un ancien culte solaire. La fabrication de la roue nécessite une quantité considérable de fleurs assemblées selon une technique longue et minutieuse. Déposée ensuite dans l'église, elle l'embaume de senteurs de lys et de rose.

2-Pèlerinage à Marsat

Fêtée autrefois le dimanche après l'Ascension Notre-Dame de Marsat l'est aujourd'hui le premier samedi de mai. Son culte est l'un des plus anciens de France. Au Xe siècle, selon la tradition, les Riomois l'invoquent pour mettre fin au siège de leur cité par les Normands. En échange, à l'occasion d'un pèlerinage, ils lui offrent chaque année pour la *Saint-Amable* un cierge enroulé sur une roue dont la longueur est censée faire, selon certains, la circonférence de leur cité ou, selon d'autres, la distance Riom-Marsat. La dernière roue de cire offerte en 1792 par la ville de Riom est suspendue dans la nef nord de l'église.

3-Chemins de croix

Des croix aux formes et matériaux variés jalonnent le territoire et révèlent, selon leur implantation, une grande diversité de fonctions. Croix de chemins, elles se sont substituées aux bornes - croix de carrefour, elles ont souvent succédé à des oratoires antiques - croix de places, elles rappellent la présence divine sur les lieux de marché - croix de cimetières, elles sont attachées au culte des morts - croix de processions, elles rassemblent lors des Rameaux, des Rogations ou de la Fête-Dieu - croix de missions, elles témoignent de la ferveur religieuse du XIXe siècle. Les croix des bourgs d'Enval, Marsat, Cellule et La Moutade invitent à la découverte et à la promenade.

4- Fête, musique et danse

Ici comme ailleurs, des chants de Noël de la messe de minuit aux cantiques et crécelles des processions, la musique a accompagné les fêtes religieuses et rythmé les saisons. Mais au-delà des fêtes patronales, elle a su rester vivante au sein du pays grâce aux Brayauds, qui, dans la *Maison de pays* du Gamounet renouent avec la convivialité d'autrefois, lui apportant une touche contemporaine. Quant à l'Agence des musiques des territoires d'Auvergne, connue bien au-delà des frontières régionales, elle s'attache à découvrir, à faire connaître et à faire vivre ce patrimoine immatériel que sont les fêtes et les musiques d'hier et d'aujourd'hui.

5-Marchés d'hier et d'aujourd'hui

Les abords de Riom sont consacrés au maraichage et à l'arboriculture et c'est sous l'ancienne halle au blé de Riom que se rassemblent les petits producteurs du pays. On y trouve selon la saison les fraises d'Enval, les asperges, les cerises, les pommes et les pêches de Marsat ou les échalotes de La Moutade. Les amandes, les raisins et les pêches de vigne viennent des coteaux. Et si les noyers ont désertés le bord des routes, nombreux sont ceux qui restent fidèles à l'huile de noix encore présente sur les étals.

Saveurs rustiques

6-Côté salé

Qui n'a pas goûté le gigot *brayaude* sur son lit de pommes de terre arrosé d'un verre de madargue, ou le coq au vin de châteaugay n'a pas idée de l'alchimie née de l'alliance des saveurs du terroir du Pays de Riom. Que dire encore des cochonnailles présentes sur chaque table, jambon, saucisson mûri sous la cendre, andouillette et le boudin aux noix relevé d'oignons et de persil ! Et les pieds de cochon aux pommes de terre, cuits au vin rouge et longuement mijotés dans le pot au coin du feu ! Et le *gaperon,* fromage de Limagne en forme de dôme, à la saveur aillée et poivrée. Et le mariage incomparable de l'huile de noix et de la salade de pissenlits…

7-Côté sucré

Qui n'a pas dégusté la *pompe*, pâté aux pommes, autrefois servi lors des *batteuses* ou le *millard* aux cerises noires, version auvergnate du clafouti, ne sait rien de ce qui régalait nos ancêtres. Plus confidentielles les guenilles cuites dans la friture ou encore l'*échaudé de Riom* venu du Moyen Age**,** triangle de pâte pochée dans l'eau avant cuisson au four.

Et la brioche, *le gâteau*, pain amélioré, régal aujourd'hui méprisé, qui clôturait efficacement les festins. Ou encore les trempes dorées, pain perdu rissolé à la poêle… Celui qui a goûté ne peut oublier…

Pays de Riom

Animation du patrimoine
Tour de l'Horloge
→ 5, rue de l'Horloge
tél. 04 73 38 99 94
fax 04 73 38 90 83
patrimoine@riom-communaute.fr
www.riom-communaute.fr

Musée régional d'Auvergne
→ 10 bis rue Delille
tél. 04 73 38 17 31

Musée Francisque Mandet
→ 14, rue de l'Hôtel-de-Ville
tél. 04 73 38 18 53
fax 04 73 38 73 05

Sainte-Chapelle
→ entrée cour d'appel,
boulevard Chancelier de L'Hospital
visites : voir programmes été et hiver

Aux alentours
Riom, Mozac, Marsat, Enval : visites par un guide conférencier agréé par le ministère de la culture.
horaires de visites : voir nos programmes visites-découvertes été et hiver
Renseignements 04 73 38 99 94

Mozac
abbatiale Saint-Pierre
Site clunisien, chapiteaux romans, châsse en émaux champlevés. Crypte et musée lapidaire uniquement dans le cadre des visites. Cour du cloître. (tél. 04 73 38 99 94).

Marsat : ancien prieuré
Site clunisien, Vierge noire du XIIe siècle, vestiges du cloître, jardin, salle capitulaire.

Enval : bourg vigneron,
Quartier des caves, cascade du « Bout du monde », gorges illuminées en soirée.

Saint-Bonnet-près-Riom : bourg vigneron
Cru de madargue.

Le Cheix-sur-Morge
Pont « romain »

VISITES-DÉCOUVERTES

mode d'emploi

Laissez-vous conter le Pays de Riom, Pays d'art et d'histoire…
en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la culture.
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays de Riom et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil de ses villes et villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.
1h30 ou un peu plus…
Les visites et animations durent en moyenne **une heure et demie (sauf mention contraire)**.
Vous y participez sans la contrainte d'une inscription préalable.

Consulter nos programmes visites-découvertes, été et hiver.

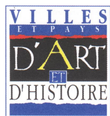
Renseignements / Réservations :

Animation du patrimoine
tour de l'Horloge
5, rue de l'Horloge
tél. 04 73 38 99 94 - Fax 04 73 38 90 83
patrimoine@riom-communaute.fr
www.riom-communaute.fr

crédits photos :
Riom-Communauté







Renaissance
Les hôtels particuliers, construits en pierre de Volvic sur un parcellaire en lanière, héritage médiéval, offrent à la noblesse de robe et à la bourgeoisie un cadre de vie agréable avec des jardins. Le soin apporté au décor des cours et parfois des façades témoigne de l'essor urbain. C'est le cas de l'hôtel Guymoneau avec son Annonciation et ses vertus cardinales, de la maison dite des consuls avec ses médaillons et plus tardivement de l'hôtel Arnoux de Maison Rouge avec les cuirs de ses oculi. La condition privilégiée des commanditaires s'affirme dans l'ampleur des proportions